

# LE POTAGER *permacole*

Dossier

## Créer un verger bio, sain et productif

### La méthode Leterme

Une méthode éprouvée pour concevoir son verger bio

### Choisir ses variétés

Comment choisir les variétés adaptées à notre région

### Les plantes utiles au verger

Une petite sélection de plantes utiles et productives !

# Sommaire

**4**

Les haies fruitières d'Evelyne  
Leterme

**13**

Où acheter mes arbres ?

**14**

Un porte-greffe, c'est quoi au  
juste ?

**17**

Comment choisir les espèces  
et les variétés pour mon  
verger ?

**19**

Quelques plantes utiles à  
installer au verger



**21**

Un verger sur mon balcon ?

# Introduction

Un verger, qu'est-ce que cela vous évoque ?

Selon les époques et les régions, le verger revêt des apparences totalement différentes. Du pré-verger de pommier à cidre normand, au verger intensif moderne, en passant par les joualles du sud-ouest où l'on associait des vignes avec d'autres arbres fruitiers, l'Homme n'a eu de cesse de faire preuve d'ingéniosité pour intégrer l'arbre fruitier à ses cultures et à sa vie, dans laquelle ce dernier a tenu une place centrale. On s'en servait alors pour tout : se nourrir, se chauffer, se loger, nourrir les bêtes...

Aujourd'hui, les arbres ont perdu la dimension centrale qu'ils occupaient. Quoi de plus banal qu'un arbre dans le paysage ? Pourtant, ils sont capables de nous fournir de nombreux services, au jardin comme dans la vie : ils sont productifs, nourriciers, stockent du carbone, produisent de la fertilité, hébergent des animaux, des insectes, des bactéries, des champignons...

L'arbre est une source inépuisable de contemplation, de réflexion, et un modèle pour nos sociétés.

Francis Hallé, célèbre biologiste et spécialiste de l'arbre en milieu tropical a dressé le cahier des charges imaginaire que respecterait un arbre s'il était une construction architecturale :

« Une hauteur de 60 mètres, sur une surface au sol ronde, de 2 mètres de diamètre. Le tiers supérieur du bâtiment équipé d'une surface souple, découpée et bien fixée, de panneaux solaires d'une superficie de 15 hec-

tares, régulant l'humidité, peints en vert et biodégradables. Des fondations de trois mètres de profondeur dans un sol meuble et très humide, vu les 3 mètres de précipitations annuels.

Édifiée avec un matériau gratuit, prélevé sur place, de façon invisible et silencieuse, pour obtenir une construction capable de s'autoréparer en quelques mois et de se reproduire toute seule. Le tout tolérant – voire accueillant – les organismes vivants.

Dernière chose : les plans [tiennent] dans une boîte de moins d'un centimètre de diamètre et il [suffit] de jeter cette boîte au sol pour démarrer la construction... »

En le décrivant de cette façon, l'arbre revêt une dimension presque magique et l'on en vient à se demander pourquoi nous nous sommes tant éloignés de lui aujourd'hui...

Dans ce dossier, vous découvrirez le modèle de verger créé par Evelyne Leterme. Ce modèle est développé pour les professionnels qui souhaiteraient diversifier leurs productions, mais il est tout à fait applicable à un verger familial. Nous apprécions particulièrement cette forme de verger, car elle a fait ses preuves, et elle est un bel exemple de ce que peut être un écosystème équilibré, résilient, et autonome.

Bonne lecture !

Guillaume



Une introduction  
à la méthode des  
haies fruitières  
d'Evelyne Leterme

# Une méthode éprouvée

Evelyne Leterme a passé une grande partie de sa vie à sillonner les routes pour retrouver et sauvegarder des variétés anciennes d'arbres fruitiers.

Formée en sélection des plantes et ethnobotanique, c'est elle qui créa le conservatoire végétal d'Aquitaine, un centre où des centaines de variétés d'arbres fruitiers sont conservées.

Partant du constat que l'arboriculture fruitière moderne ne répondait pas aux enjeux socio-économiques et environnementaux de notre époque, elle a développé un modèle de verger dans lequel la biodiversité tient une place prépondérante.

En redonnant ainsi de la complexité au verger, selon ses mots, les haies fruitières qu'elle a conçues obtiennent des résultats sans égal : une bonne production (parfois supérieure ou égale à une production agricole conventionnelle), des maladies maintenues sous un seuil plus qu'acceptable, et une esthétique bien plus soignée qu'un verger moderne monoculturel. Ses seuls traitements sont un traitement naturel au moût de pain, un produit au pH acide qui empêche le dévelop-

pement de certains champignons et un traitement au lactosérum, le petit lait, qui a un effet similaire.

Elle s'est inspirée des méthodes anciennes de culture de fruitiers en association, ainsi que des résultats de la recherche scientifique contemporaine.

C'est ainsi que sont nées les haies fruitières multi-étagées.

Cette méthode présente pour le moment les meilleurs résultats prouvés scientifiquement en termes de production et de maintien de la biodiversité. Il existe bien sûr les forêts-jardins de Martin Crawford, ou encore les haies fruitières de Stefan Sobkowiak qui sont des méthodes également très intéressantes.

Cependant, si vous souhaitez créer un verger, sachez que la méthode que je vous présente aujourd'hui a fait ses preuves. Evelyne Leterme a conçu des haies de ce type dans plusieurs régions, et elles semblent fonctionner partout.

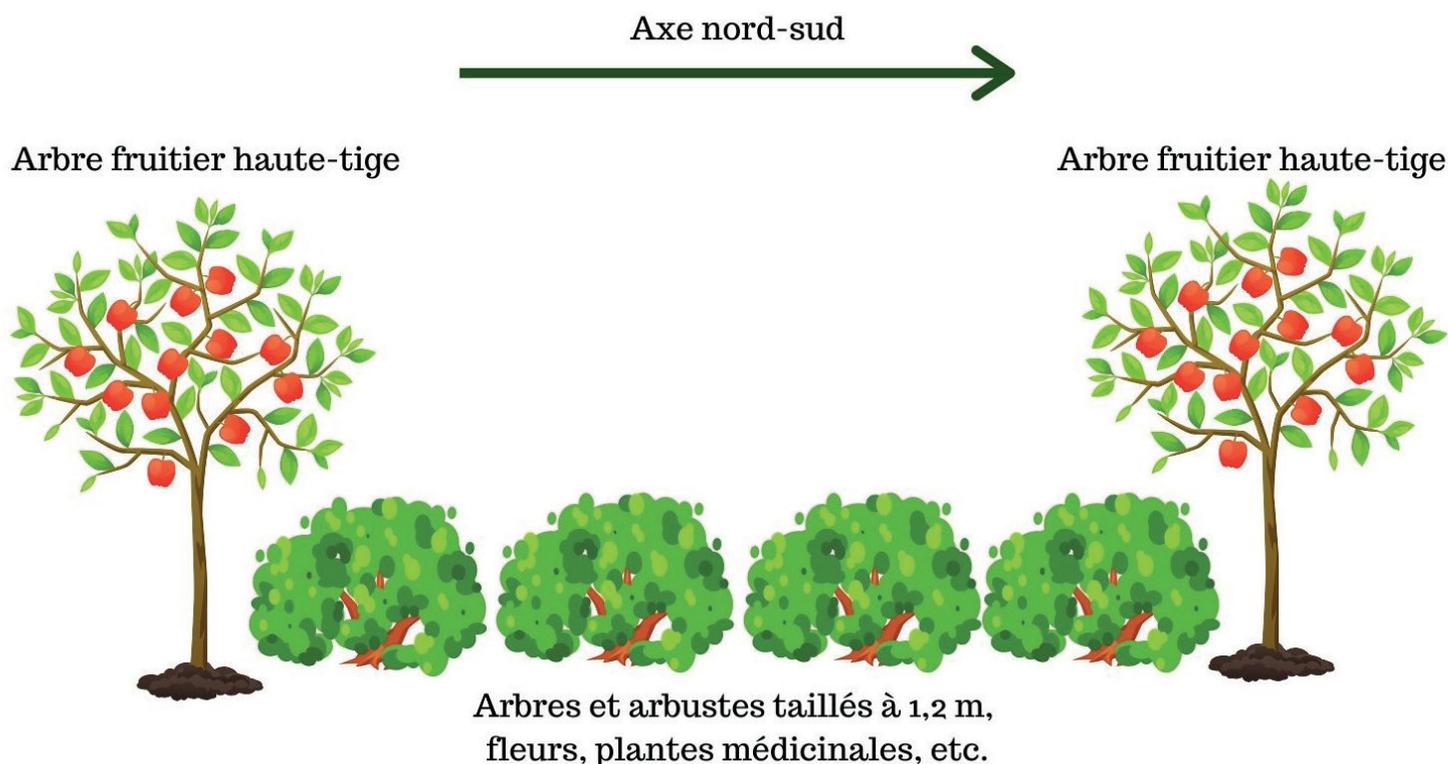
# Comment sont conçues ces haies ?

Le principe est plutôt simple :

- Il y a un arbre ou arbuste par mètre sur la rangée,
- Un arbre sur cinq n'est pas taillé,
- Les quatre autres arbres ou arbustes sont taillés de 1 à 1 mètre 20 de haut.

Ainsi, après quelques années de croissance, la haie forme un continuum végétal, sans espace vide, composé de deux strates : une strate haute, l'arbre non taillé, et une strate basse,

les quatre autres végétaux maintenus à 1 mètre 20. Il est également possible d'ajouter des fleurs, plantes médicinales et autres végétaux utiles pour la biodiversité en premier plan, devant les arbres. Au pied des arbres haute-tige, on peut également installer des petits fruits comme des framboisiers par exemple.





*Le sol doit être bien paillé à la plantation.*

Il est important de pailler le sol au moment de la plantation. Cela permettra aux arbres de se développer correctement et permettra la mise en place d'un solide réseau mycorhizien. Par ailleurs, si votre sol semble avoir une très faible activité biologique (peu de vers de terre, compaction, etc), il est conseillé d'apporter en plus du paillage, un compost peu décomposé, afin de relancer un peu l'activité biologique, de décompacter le sol.

La clé de réussite de ces haies réside véritablement dans ce couloir de végétation et dans la diversité des espèces utilisées : plus il y a d'espèces, mieux cela fonctionne, explique Evelyne Leterme.

Ainsi, vous pouvez installer une multitude d'espèces différentes, d'arbres et d'arbustes. On peut alors varier entre noisetiers, pêchers, pruniers, cerisiers, pommiers, poiriers, néfliers, cognassiers, etc.



*La viorne-obier nourrit les oiseaux*

Choisissez néanmoins avec attention les arbres haute-tige qui assureront la production principale, mais qui ne produiront que tardivement.

Ne négligez pas pour autant les arbres et arbustes basse-tige (en arbustes, ils peuvent être des viornes, cornouiller, bourdaine, etc) qui seront taillés à 1 mètre 20.

Evelyne Leterme récolte en effet des cerises sur des arbres taillés à 1 mètre 20, ce qui est à la fois intéressant et amusant !

## Qu'est-ce qu'un arbre haute-tige ?

Un arbre haute-tige, ou arbre de plein-vent, par opposition aux arbres basse-tige et demi-tige, est un arbre dont le tronc mesure plus de 1 mètre 60. Ce sont des arbres au développement important, qui mettent plus de temps à produire des fruits que les basses-tiges et demi-tiges. En contrepartie, ils produisent plus et plus longtemps. Le jardinier doit réaliser un arbitrage : une mise à fruit rapide, mais assez faible : les arbres basse et demi-tiges, ou une mise à fruit plus lente, mais plus importante : les arbres haute-tige.

Les arbres haute-tige ne demandent presque aucun entretien contrairement aux arbres basses-tiges qu'il faut parfois palisser par exemple. C'est le type d'arbre que nous recommandons au potager permacole, à la condition que vous ayez suffisamment de place.

# Retour d'expérience du potager permacole

L'installation de la haie représente un certain investissement si l'on compte 10 à 20 euros par arbre.

Ainsi, nous avons opté pour une autre stratégie : nous avons utilisé des arbres greffés pour les arbres principaux (ceux qui sont onéreux), et pour ceux de la strate basse, nous avons choisi des portes-greffes. Les portes-greffes peuvent être achetés pour quelques euros sur Internet, ou même obtenus à partir de semis de noyaux et de pépins.

Par endroit, nous avons également remplacé les essences fruitières par des chênes, frênes, châtaigniers, etc. Ils seront taillés de façon à ce qu'ils ne dépassent pas 3 à 4 mètres de haut. Ce choix semble intéressant, car le chêne, par exemple, attire environ 500 espèces d'insectes différentes. Des arbustes fruitiers ont également été placés dans la strate basse : groseilliers, cassis, etc. Sur les côtés, au pied des arbres, des plantes utiles comme la consoude, les asters et autres fleurs ont été installées.

D'ici quelques années, le verger deviendra resplendissant et plein de vie !

## Un verger sans consoude ?

Imaginez une plante qui soit mellifère, médicinale, fourragère, ayant une profonde racine capable de capter des éléments nutritifs, poussant jusqu'à 1 mètre 50 de haut et supportant jusqu'à 4 coupes par an pour produire du paillage... Vous y êtes ? Il s'agit de la Consoude !

Cette plante aux multiples atouts est à avoir absolument dans un jardin permacole. À tel point qu'au potager permacole, nous avons décidé d'en installer quelques milliers de plants. Le projet est en cours, plusieurs centaines se développent actuellement. D'ici quelques années, le jardin sera ainsi totalement autonome en paillage azoté. Et en paillage de grande qualité ! En effet, si la Consoude est également appelée « instant compost », ça n'est pas pour rien ! Son rapport C/N (carbone/azote) de 9,8 est optimal pour la nutrition des plantes potagères. Il faudra simplement ajouter un apport carboné pour nourrir correctement le sol.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter notre article sur la consoude.

<https://lepotagerpermacole.fr/la-consoude-utilisation-histoire-la-panacee-du-potager/>



## L'évolution de ce type de verger et les bienfaits de la méthode

Si vous réalisez ce type de verger, attendez-vous à de multiples effets :

- Après quelques années, les arbres vont commencer à se rejoindre et à former ce continuum végétal.
- Le sol va se retrouver couvert naturellement par cet ensemble dense de plantes que vous pourrez, en supplément, couvrir de vos restes de taille. Votre sol ainsi protégé s'améliorera de lui-même grâce à ces restes de taille, mais également grâce aux feuilles

mortes tombées directement au pied des arbres, au renouvellement des racines qui, une fois mortes, vont se décomposer et déclencher le développement de la vie microbienne qui elle-même fournira de la biomasse lorsque les bactéries auront terminé leur travail...

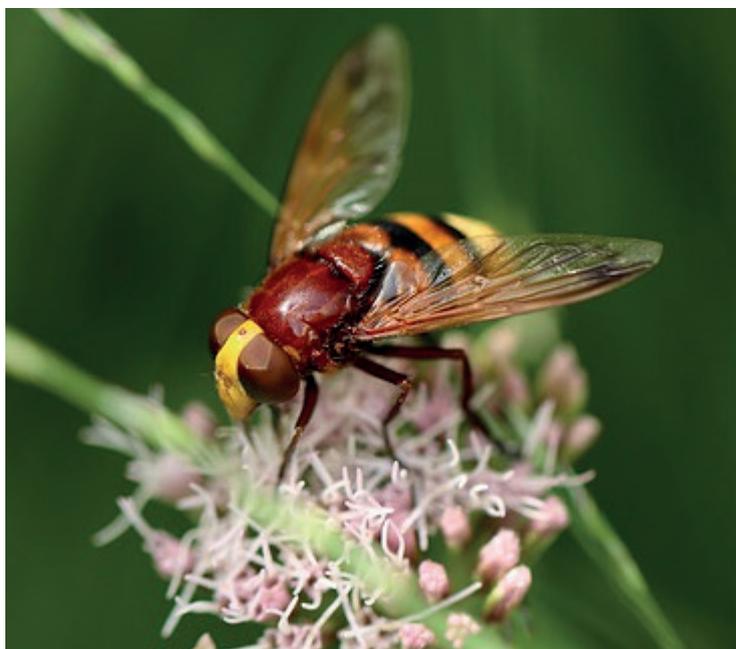
- Avec le temps, la biodiversité à l'échelle de la haie explosera littéralement. Après des comptages entomologiques, les scientifiques furent surpris

de trouver tant d'insectes différents sur les haies d'Evelyne Leterme : des dizaines d'espèces, prédateurs et ravageurs, tandis qu'à quelques mètres de la haie, une biodiversité bien moins riche fut observée !

Après les relevés, les chercheurs ont remarqué que la plupart des arbres étaient sains, malgré la présence de ravageurs connus.

Et c'est là tout l'intérêt de cette méthode : une lutte biologique extrêmement efficace ! C'est la définition même de la lutte biologique qui est de maintenir le nombre de ravageurs sous un seuil acceptable. Ici, seule une très faible part d'arbres étaient attaqués par des insectes ou des maladies. Les auxiliaires présents sur la haie se chargent donc de maintenir les populations de ravageurs à un seuil très bas, un seuil dit « naturel ». L'écosystème est donc, après seulement quelques années, bien équilibré !

Pour assurer parfaitement cette protection, rappelez-vous qu'il est très important que tous les végétaux se touchent. Ainsi, les insectes auxiliaires peuvent se déplacer facilement d'un bout à l'autre de la haie, protégés par les végétaux.



*De nombreux auxiliaires étaient présents sur la haie, comme les coccinelles et les syrphes dont les larves sont très voraces !*

C'est la condition *sine qua non* à la réussite de cette méthode.

A certains endroits où la végétation ne se rejoignait pas, l'équipe du conservatoire végétal d'Aquitaine a remarqué que les auxiliaires rebroussaient chemin !



Grâce à cette méthode, vous pourrez ainsi récolter de beaux fruits, savoureux et sains. Plus besoin de traitement ni de fertilisation : la haie s'autorégule et s'autofertilise. Le seul entretien sera la taille de la strate basse sous les 1 mètre 20 afin que la strate haute bénéficie de toute la lumière.

Evelyne Leterme a recours à de petits traitements bio évoqués plus haut : moût de pain et lactosérum.

Vous pouvez vous en passer, même si certaines maladies seront un peu plus présentes.

Pour parfaire ce système, vous pouvez tout à fait vous servir des zones entre les haies pour cultiver vos légumes ! C'est ce que l'on appelle un verger maraîcher. Pour consulter des exemples de vergers maraîchers, le CASDAR SMART a réalisé de nombreuses vidéos sur Youtube, dans lesquelles des maraîchers expliquent leur choix d'avoir installé des arbres aux côtés de leurs légumes.

*Un exemple inspirant :* <https://www.youtube.com/watch?v=WMIHou8BDPA>



## Où acheter mes arbres ?

*Acheter ses arbres se transforme parfois en casse-tête. Plutôt que de se précipiter, mieux vaut faire une liste à laquelle on réfléchit pendant 1 an et commander sereinement. Pensez également à vos connaissances : elles ont certainement des variétés à partager avec vous !*

Le site beaufort jeunes plants est la référence pour acheter des porte-greffes, même si ceux-ci peuvent être produits à partir de semis de pépins et de noyaux (c'est même conseillé pour obtenir des arbres plus résistants à la sécheresse !).

Cette entreprise propose des porte-greffes pour moins de 2 euros pièce. Nous avons choisi uniquement des porte-greffes vigoureux pour tous les arbres, afin d'avoir une meilleure production de BRF en vue de pailler la haie. Nous avons ensuite pour projet de greffer tous les arbres de la strate basse, afin que ceux-ci produisent également de bons fruits. Ainsi, chaque mètre de la haie offrira des fruits délicieux.

Pour les « bonnes » variétés (celles ayant des qualités gustatives avérées), vous pouvez commander vos variétés chez divers pépiniéristes, ou vous rendre chez un pépiniériste local.

Nous avons pris les nôtres à la pépinière Pépin'hier. Il s'agit d'une petite pépinière qui dispose d'une belle collection. Les arbres commandés chez Jérôme ont tous bien repris : 0 % de perte, et ce sans arrosage la première année, ce qui est pourtant déconseillé, surtout sur un sol sableux comme celui du potager permacole.

# Pourquoi utiliser un **porte-greffe** ?

*Mis à part certaines exceptions, comme les pêches de vigne, les arbres fruitiers sont généralement greffés. Il y a alors un porte-greffe, et un greffon, assemblés pour ne former qu'un seul arbre.*

Les porte-greffes sont des arbres que l'on utilise pour la qualité de leurs racines. Ce sont généralement des arbres « sauvages », issus de semis. Puisqu'ils sont issus de semis, leur génétique est incertaine ce qui a pour conséquence de donner des fruits de moindre qualité que les fruits de variétés connues. Ainsi, pour bénéficier à la fois d'un arbre vigoureux et résistant, mais de fruits gustativement intéressants, nous allons greffer sur les porte-greffes des greffons (des branches par exemple) d'une variété de qualité.

Par exemple, il est possible de greffer sur un porte-greffe une branche de pommier de variété Golden. Le porte-greffe portera la variété Golden et produira des pommes Golden. Ainsi, toutes les pommes Gol-

den ont pour origine le même arbre dont on a prélevé des branches, greffées sur des porte-greffes et ainsi de suite !

Mais alors, pourquoi greffer alors que l'on pourrait directement planter ou bouturer un pommier Golden par exemple ? La greffe présente de nombreux intérêts :

- Elle permet de rendre les fruits d'un arbre sauvage de meilleure qualité,
- Elle permet de choisir la taille et le port final des arbres (il existe des portes-greffes qui donnent des arbres nains, d'autres qui donnent de grands arbres),
- Elle permet de choisir un porte-greffe adapté à notre sol : certains fruitiers



Photo : fermes d'avenir.

ont du mal à pousser sur sol calcaire. En choisissant un porte-greffe qui apprécie les sols calcaires, on pourra greffer sur sa tige une variété de fruit même peu friande des sols calcaires puisque ce ne sont pas ses racines, mais celles du porte-greffe qui vont être en contact avec le sol. Grâce aux greffes, on a pu cultiver facilement des châtaigniers (qui aiment les sols acides) sur des sols très calcaires, en les greffant sur des chênes verts (arbres calcicoles).

Incroyable n'est-ce pas ?

- La greffe permet également de changer le sexe d'une espèce dioïque.
- En greffant plusieurs variétés sur le même arbre, il est possible de favoriser l'interfécondation et d'augmenter la production.
- La greffe est utile pour augmenter la résistance d'un arbre à certaines maladies, ou pour augmenter la résistance au froid d'une espèce exotique. À titre d'exemple, sous notre climat tempéré, on greffe un bon nombre d'agrumes sur le *Poncirus trifoliata*, un agrume sauvage au feuillage caduc, capable de résister jusqu'à -20 degrés. Cela permet d'augmenter considérablement la résistance au froid de l'agrume greffé.

- La greffe va également permettre, selon les mots de Maurice Chaudière, figure emblématique de la greffe surnommé « le greffeur fou de l'Ardèche » de « transmettre l'âge du donneur au receveur ». En greffant une jeune branche de pommier sur un pommier adulte, cette jeune branche va donner très rapidement des fruits, car elle va bénéficier de la puissance et de la vitalité du pommier déjà installé.

- Enfin, on peut imaginer la greffe comme une modification de son environnement par l'homme, pour le rendre plus agréable et productif. C'est ainsi que Maurice Chaudière a transformé des garrigues en forêt fruitière. On peut alors imaginer greffer des zones de son jardin où les arbustes sauvages prospèrent :

- Prunier, pêcher, abricotier greffés sur prunellier
- Poirier, azerolier, cognassier, sorbier, amélanquier, pommier greffés sur au-bépine
- Poirier et nashi greffés sur poirier épineux
- Châtaignier greffé sur chêne
- Pistachier sur térébinthe

- Les autres exemples sont nombreux !

Pour aller plus loin, je vous recommande la lecture de « De greffes en greffes : la forêt fruitière » de Maurice Chaudière. Ce livre n'est pas un manuel pratique de greffage, vous ne trouverez pas forcément toutes les techniques précises de greffage. Il s'agit plutôt « d'une pensée globale et philosophique sur nos rapports à la nature; une invitation à se réapproprier notre environnement immédiat ». J'ai beaucoup aimé ce livre très inspirant.



Ce dossier vous plaît et vous aimeriez aller plus loin ?

Découvrez ce que nous proposons en visitant notre site Web :  
d'autres [dossiers](#) gratuits, un [blog](#) en libre accès, une [revue numérique](#) à prix libre... Il y en a pour tous les goûts ! :)

Je découvre



# Choisir ses variétés de fruitier.

*Peu importe la méthode que vous employez pour installer votre verger, le choix des variétés est important : selon vos goûts si vous êtes connaisseur et, cela est primordial, selon votre climat.*

En choisissant bien vos variétés, vous pourrez avoir à portée de main des pommes et des poires quasiment toute l'année (en panachant des variétés très précoces avec des variétés qui se conservent durant plusieurs mois en cave). De la même façon, vous pourrez récolter des pêches fraîches de juin à septembre, des framboises de juin à octobre... Le champ des possibles est immense !

Si vous n'êtes pas très à l'aise avec les variétés de fruitiers, sachez qu'il existe une association présente dans un bon nombre de départements français. Il s'agit des croqueurs de pomme. Ces

bénévoles passionnés sauvegardent et cultivent des centaines de variétés de fruitiers, adaptées à leur région. Si vous les contactez, ils pourront vous conseiller sur les variétés qui correspondent à votre terroir ! (En Bretagne, il s'agit des «mordus de la Pomme»).

Vous pouvez également vous rapprocher des pépiniéristes locaux, ces derniers pourront vous conseiller si leur collection est suffisante.

Dans tous les cas, essayez de choisir des variétés dites résistantes aux maladies. Les pépiniéristes locaux sauront, une fois de plus, vous recommander les bonnes variétés !

*Des variétés résistantes à certaines maladies ? Voici quelques exemples.*

### *Pommier*

*'Astrakan rouge', 'D'été rougeur de pêche', 'Belle de Boskoop', 'Coeur de boeuf'*

### *Prunier*

*'Badwal', 'Giant', 'Précoce Léon Hisse', 'St Pierre', 'De St Léonard'*

### *Poirier*

*'Abbate Fetel', 'Beurré de Nonard', 'Clapp's favorite', 'Muscat fleuri d'été'*

### *Pêcher*

*'Charles Roux', 'Madame Guilloux', 'Sanguine précoce de St Laurent'*

Enfin, si vous manquez d'inspiration, voici une liste de fruitiers, mentionnés du plus précoce au plus tardif, fournie par la pépinière Pépin'hier lors d'un précédent contact.

● **Abricotiers:** 'Rouge du Roussillon', 'Précoce de Boulbon', 'De Provence', 'Luizet', 'Paviot', 'Poizat'.

● **Cerisiers:** 'Early Rivers', 'Bigarreau Moreau', 'Bigarreau Burlat', 'Bigarreau Jaboulay', 'Bigarreau Marmotte', 'Badascony'.

● **Pommiers:** 'Astracan Blanche', 'Calville Blanche d'Eté', 'William's Favorite', 'Grand-Alexandre', 'Royale d'Angleterre', 'Framboise', 'Reinette de Caux', 'Reinette d'Espagne', 'Belle de Boskoop', 'Calville Mme Lessans'.

● **Pruniers:** 'Bonne de Bry', 'Czar', 'Pond's Seedling', 'Reine-Claude 'Al-

thann', 'Jefferson', 'Reine-Claude de Bavay', 'Quetsche de Létricourt'.

● **Poiriers:** 'Beurré Giffard', 'Claude Blanchet', 'Beurré d'Amanlis', 'Williams', 'Sucrée de Montluçon', 'Enfant Nantais', 'Bonne de Malines', 'La Béarnaise', 'Pierre Corneille', 'Figue d'Alençon', 'Olivier de Serres', 'Président Drouard'.

● **Pêchers/nectarines:** 'Amsden', 'May Flower', 'Carman', 'Nectarine Early Rivers', 'Doctor Hogg', 'Grosse-Mignonne', 'J H hale', 'Nectarine Pine Apple', 'Nectarine Elruge', 'Reine des Vergers', 'Sanguine', 'Tétons de Vénus'.

Maintenant que vous avez toutes les cartes en main, vous n'avez plus qu'à imaginer et à concevoir le verger de vos rêves !

A close-up photograph of purple lavender flowers on a stem. A delicate spider web is stretched across the scene, partially covering the flowers and the background. The background is a soft-focus green field.

## Quelques autres plantes utiles à installer au verger.

Certaines plantes sont utiles au verger, de par les insectes qu'elles attirent ou à cause de leur odeur, répulsives pour certains ravageurs.

Voici une petite liste de familles de plantes compagnes au verger :

- Les **apiacées** : aneth, carotte sauvage, berce, angélique, etc. Elles attirent de nombreux auxiliaires, notamment certaines guêpes parasitoïdes qui assureront une protection supplémentaire à vos arbres.

- Les **alliées** : les alliées en général aident les arbres à lutter contre certaines maladies cryptogamiques. Vous pouvez vous diriger vers des alliées vivaces, comme les aulx ornementaux



*Carotte sauvage*

- Les **astéracées** : tournesol (pour nourrir les oiseaux notamment), tanaïs, artichaut... Les plantes de la famille des astéracées sont de véritables réservoirs à auxiliaires !



*La tanaïsie, une plante utile pour la biodiversité et repoussant certains ravageurs*

• Les **fabacées** (ou légumineuses) : elles sont capables de fixer de l'azote atmosphérique dans le sol, il ne faut donc pas négliger leur présence ! En plus des annuelles que l'on connaît (pois, haricots, fèves), il existe de nombreuses fabacées vivaces comme la luzerne. N'hésitez pas à installer des arbustes : eleagnus, argousier (qui ne sont pas des fabacées, mais qui fixent tout de même de l'azote), luzerne arborescente...



*Pois*

• La plupart des **plantes médicinales** sont utiles pour la biodiversité. En plus

de cela, elles servent de remèdes naturels. N'hésitez donc pas à en installer dans votre verger : romarin, lavande, rue, absinthe, sauge, etc.



*Romarin*

Comme le préconise Evelyne Leterme, évitez d'installer des aubépines dans votre verger : ce végétal peut être porteur du feu bactérien, maladie fatale pour nos arbres. L'aubépine est cependant une plante pionnière très utile dans un écosystème, car elle est porteuse de nombreux champignons mycorhiziens et attire de nombreux insectes et animaux... C'est à vous de voir ! Pensez également aux autres arbustes : viorne, cornouiller, sorbier, etc...!



## Un verger sur mon balcon ?

C'est tout à fait possible ! De nombreuses espèces se cultivent sur balcon.

Pensez aux fruitiers colonnaires, qui sont des arbres qui émettent une seule tige de laquelle poussent les fruits. Ils sont parfaitement adaptés à la culture sur balcon tout comme la vigne, le kiwi, le kiwai et les petits fruits (framboisiers, cassissiers, groseilliers, amélanchiers, fraisiers, etc). Vous pouvez également cultiver des fruitiers annuels comme les physalis, ou encore les poires-melons (qui sont vivaces si vous les rentrez l'hiver).

Si vous entreprenez de créer un petit espace nourricier sur votre balcon, pensez à vous assurer :

- d'une part, que le règlement de copropriété vous autorise à réaliser cela. Il est par exemple souvent interdit de mettre des jardinières du côté extérieur du balcon, pour des mesures de sécurité.
- d'autre part, que le poids total de vos jardinières, pots, etc, pourra être supporté par la structure de votre balcon. Méfiez-vous, et renseignez-vous auprès de votre syndic pour avoir les chiffres exacts.

Afin d'alléger vos pots, jardinières, etc, vous pouvez mettre du charbon, des billes d'argiles, ou autre substrat léger au fond des conteneurs.

# Les dossiers du POTAGER *permacole*

Merci pour votre lecture !

Merci d'avoir lu ce dossier, nous espérons qu'il vous a plu ! Si des questions subsistent après cette lecture, vous pouvez nous écrire. Si vous souhaitez aller plus loin, venez découvrir notre [blog](#) en accès libre.

Par ailleurs, n'hésitez pas à en apprendre davantage sur notre projet, en visitant notre rubrique «[Qui-sommes-nous](#)» !

Au plaisir d'échanger avec vous,  
Guillaume

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

